

Une mission temporaire du Comité International de la Croix-Rouge à Tchoungking

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen
Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz.
Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 19

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cette immense vallée apparaît bien marquée. Elle s'étend à l'ouest et légèrement au nord, entre la mer et la frontière du Turkestan chinois, au cœur de l'Asie centrale. Au sud se trouve la chaîne de montagnes qui partage le versant du Yang-Tsé et celui du Fleuve Jaune, pour former ensuite, plus à l'ouest, les contreforts de l'Himalaya. Au nord, on remarque trois plateaux séparés par des pentes abruptes de plusieurs centaines de pieds, le dernier s'étendant au loin à travers la Mongolie. Leur extrémité est s'abaisse vers la mer à Shanhaikwun, puis, de là, dans la direction du nord, une bande étroite de terre fertile borde la côte, entre la mer et les montagnes. On aboutit enfin à la grande plaine centrale de Mandchourie, qui jusqu'à présent n'a connu ni sécheresse ni inondations.

C'est vers le bassin du Fleuve Jaune que les premiers Chinois venant du nord-ouest, affluèrent à l'origine, c'est là que les centres de la civilisation chinoise se développèrent progressivement jusqu'au moment où la vallée du Yang-Tsé et les régions situées plus au sud commencèrent à se peupler, il y a de cela trois cents ans. Le bassin du Fleuve Jaune n'en resta pas moins une des trois principales parties de la Chine, au point de vue géographique et économique, mais les sécheresses et les inondations y produisirent des souffrances et des pertes inouïes.

Le sol, formé principalement de dépôts alluvionnaires, est d'une grande fertilité, s'il est suffisamment irrigué, et à condition qu'il ne soit pas inondé. Il donne d'excellentes récoltes; presque toutes les céréales y poussent, ainsi que l'arachide, le coton, le lin, la pomme de terre, le tabac, les fruits. Dans la partie sud, deux récoltes se font régulièrement chaque année, à moins de sécheresse ou d'inondation; le blé, mûr vers la fin de mai ou au début de juin, est récolté en premier. Le kasiang, ou maïs de Kaffir, le maïs indien, le millet, les haricots, les pommes de terre sont recueillis en septembre et octobre.

Pourtant, malgré sa fertilité, la terre ne produit que de quoi assurer la subsistance de la population. Proportionnellement aux terrains cultivables qu'il contient, le bassin du Fleuve Jaune est une des régions agricoles les plus peuplées du monde. Quand les circonstances sont favorables et qu'il tombe juste la quantité de pluie nécessaire, la population jouit d'une heureuse prospérité. Mais les meilleures années elles-mêmes ne permettent pas de mettre quoi que ce soit en réserve. Une saison sans récolte amène des privations; une année entièrement stérile ruine des centaines de familles. On voit celles-ci vendre tout ce qu'elles possèdent, la charpente de leur maison et parfois même des enfants, puis attendre la famine avec résignation, ou bien partir misérablement sur les routes pour se mettre en quête d'un sort meilleur. Enfin, lorsque deux années de sécheresse et même trois se suivent, ce vaste territoire paie son tribut à la mort par suite de la famine et de la maladie, conséquence du manque de nourriture. Des milliers d'individus retournent à l'état sauvage et mènent une existence vagabonde, dévorant littéralement tout ce qu'ils peuvent trouver.

Distributions de secours en Extrême-Orient par les délégués du Comité International de la Croix-Rouge

Une importante distribution de secours comprenant des vêtements, des vivres, des médicaments, des cigarettes et du tabac a pu être faite ces dernières semaines aux internés civils britanniques et américains retenus à Hong-Kong, en Malaisie et à Sumatra. Ces secours, dont la distribution fut facilitée par les autorités japonaises, provenaient de différentes régions de l'Empire britannique et des Etats-Unis et furent

expédiés par l'intermédiaire du Comité International de la Croix-Rouge.

Des répartitions analogues ont été entreprises également auprès des prisonniers de guerre de Shanghai. La situation de ces internés est avantagée du fait que, depuis l'été dernier, il est possible de leur faire parvenir deux fois par mois des paquets qui leur sont remis directement. Le délégué du Comité International de la Croix-Rouge à Shanghai rapporte à ce propos que 17'000 francs suisses ont été dépensés sur son initiative en faveur de ces prisonniers durant le seul mois de février.

Une mission temporaire du Comité International de la Croix-Rouge à Tchoungking

Le Gouvernement de Tchoungking a donné son agrément à l'envoi d'une mission temporaire du Comité International de la Croix-Rouge sur son territoire. Deux membres de la délégation actuellement en activité aux Indes se sont rendus en Chine.

Croce Rossa svizzera, Soccorso ai fanciulli

I risultati della colletta di tagliandi organizzata dalla Croce Rossa svizzera, Soccorso ai fanciulli, aumentano ogni mese. Il risultato della colletta del mese di febbraio ammonta a 556'000 kg, ciò che corrisponde a una media di 130 g a testa, per tutta la popolazione, ossia 20 g più del mese precedente e 6 volte la cifra del primo mese della colletta (maggio 1942). Tutti i tagliandi di derrate alimentari, valevoli o scaduti, che si vogliono dare all'Opera assistenziale della C. R. S. per i bambini all'estero vanno spediti in busta chiusa, non affrancata, al seguente indirizzo: «Colletta di tagliandi della Croce Rossa svizzera, Soccorso ai fanciulli.» (Senza indicazione di luogo!) — Ogni singolo tagliando deve essere annullato con una croce tracciata in inchiostro su ambedue i lati.

Die Rotkreuzmarke auf Rauchwaren

Auf Vorschlag des Verbandes schweizerischer Zigarrenhändler ist in diesen Tagen in allen Tabakgeschäften die bekannte Rotkreuzmarke zugunsten des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe, eingeführt worden. Jedem Kunden wird eine solche Marke zu 10 Rp. angeboten. Auf das gekaufte Tabak-, Zigarren- oder Zigarettenpäckchen aufgeklebt, gilt sie dann als Quittung für den freiwilligen Beitrag an das Werk für die hungernden Kriegskinder. Möge jeder Raucher die Aktion, an der sich auch die Rauchtabak- und Zigarettenfabrikanten durch Deckung der Unkosten beteiligt haben, durch den regen Kauf dieser Marke wirksam unterstützen und fördern!

Il Soccorso ai fanciulli e l'industria alberghiera

L'autunno scorso, la Società svizzera degli albergatori ha deciso in una sua assemblea d'appoggiare, per principio, il Soccorso ai fanciulli vittime della guerra introducendo la colletta delle merchette negli alberghi.

Quest'azione è ora imminente. A ogni ospite s'offrirà gentilmente, al momento di regolare i conti, una marchetta della Croce Rossa da

hatten, um ihre Hoffnung zu verwirklichen, erhob sich im Nordwesten ein scharfer Wind, der aus einer fernen Wüste hergeweht kam, und fegte die Wolken vom Himmel weg wie ein Besen den Staub vom Boden wegfegt. Und wieder war der Himmel leer und ohne Hoffnung, und gewaltig erhob sich an jedem Morgen die Sonne, vollendete ihren Weg und ging an jedem Abend einsam unter. Und der Mond ging zu seiner Zeit auf, und sein Licht war so stark und klar, als wäre er eine zweite Sonne.

Die magere Ernte, die Wang Lungs Felder ihm in diesem Jahre gaben, bestand aus ein paar dürrtigen Weizenähren und aus Bohnen, die der Dürre widerstanden hatten. Er achtete scharf darauf, dass nicht ein einziges Körnchen beim Dreschen verloren ging. Und als er den Häckerling als Brennmaterial beiseite legte, sprach sein Weib:

«Nein — wir wollen ihn nicht auf diese Weise verschwenden. Ich erinnere mich, dass in Schantung, als ich ein Kind war, einmal der Häckerling gemahlen und gegessen wurde. Er ist besser als Gras.»

Als sie diese Worte gesprochen hatte, schwiegen alle, sogar die Kinder. Wie drohendes Unheil bedrückte sie der helle Glanz dieser Tage, in denen die Erde sie im Stiche liess. Nur das kleine Mädchen

kannte keine Furcht; die beiden schweren Brüste der Mutter hatten noch genug Milch für das Kind. Während O-lan den Säugling stillte, murmelte sie:

«Trink, kleines Närrchen — trink, solange noch etwas zum Trinken da ist.»

Und dann, als ob des Uebels noch nicht genug gewesen wäre, wurde O-lan abermals schwanger und ihre Milch versiegte, und das geängstigte Haus war erfüllt von dem Geschrei eines Kindes, das unausgesetzt nach Nahrung wimmerte.

Wenn jemand Wang Lung gefragt hätte: «Und wie wirst du im Herbst den Hunger stillen?», so hätte er geantwortet: «Ich weiss es nicht — ein wenig Nahrung hier und da.»

Aber niemand war da, um ihn dies zu fragen. In der ganzen Gegend fragte keiner den anderen: «Wie wirst du deinen Hunger stillen?» Jeder fragte nur sich selbst: «Wie werde ich meinen Hunger stillen?»

*) Aus: «Die gute Erde», Zinnen-Verlag, Basel, Berlin-Leipzig-Wien.